

# FRIPOUNET

## Marisette

N°11 ET

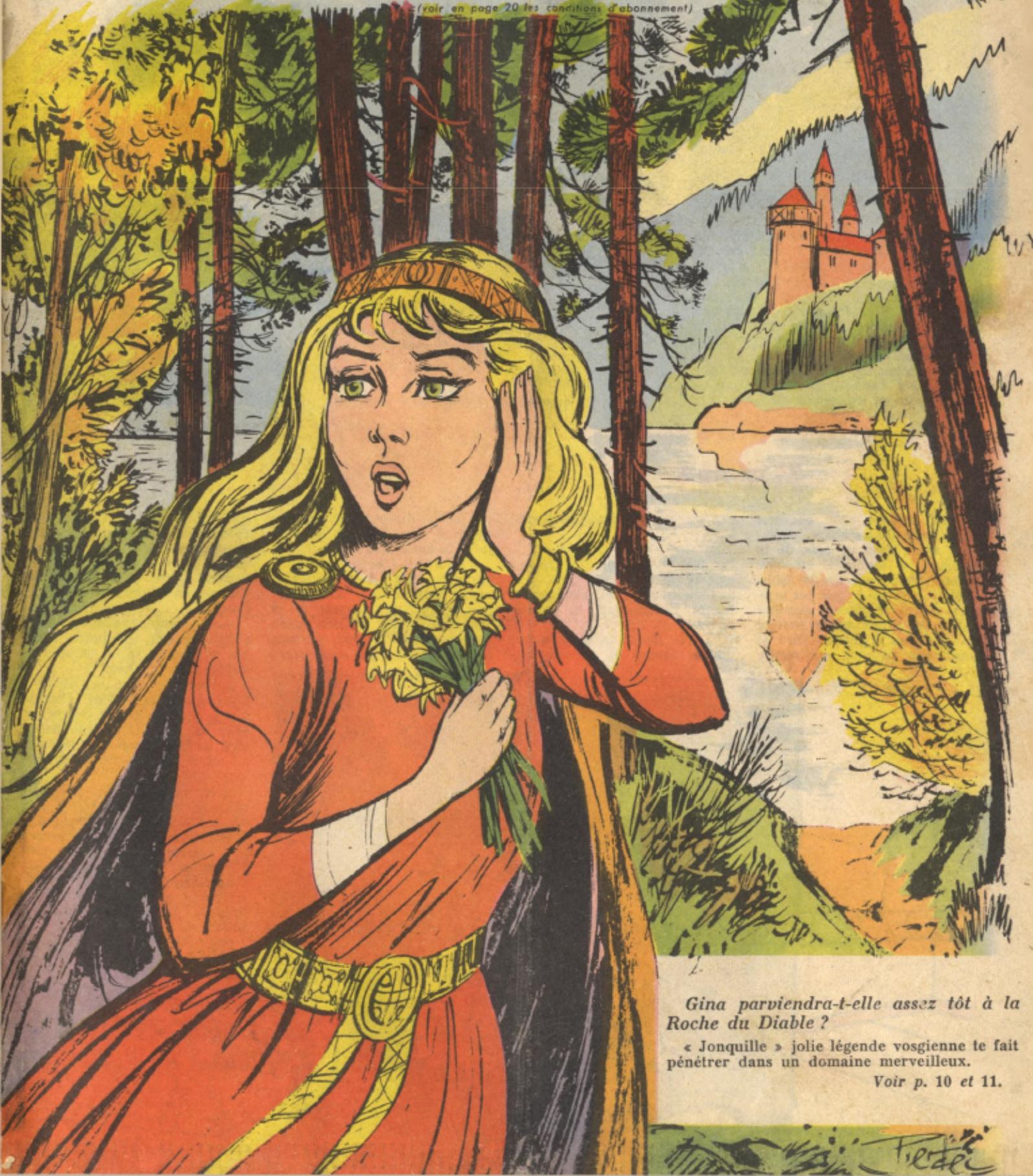
19<sup>e</sup> ANNÉE BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 15 MARS 1959

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(Voir en page 20 les conditions d'abonnement.)



Gina parviendra-t-elle assez tôt à la  
Roche du Diable ?

« Jonquille » jolie légende vosgienne te fait  
pénétrer dans un domaine merveilleux.

Voir p. 10 et 11.

ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE FRIPOUNET - ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE MARISSETTE



TOUTES les filles de PLOUBAZ-LANEC (Finistère) se souviennent de la belle journée passée à Kérity ! Trois villages y participaient. Le matin, un jeu de piste emmena chaque équipe à travers landes et bois pour rechercher une mystérieuse fée enlevée par un non moins mystérieux personnage ! Après le repas, ce fut la confection de coiffures en feuilles. Et, malgré l'orage, chants mimés et danses furent appréciés de tous.

C'EST la fête au village ! Mais oui ! Et les garçons et les filles de Moustey (Landes) ne restent pas à dormir lorsque tout le monde est dans la joie ! Voici un cortège : un mariage 1900 ! Et M. le maire est présent !

Les Fourmis sont heureuses de vous envoyer leur photo prise devant leur local. Notre club se compose de quatre filles bien décidées et... d'une marraine très gentille. Nous réalisons les activités que propose Fripounet et Marisette. Ce journal nous plaît beaucoup, en particulier la page des grandes et les Indégonflables.

Club des Fourmis de TREMBLAY (I.-et-V.).



## HULA-HOOP N'EST PAS CONTENT !

**L**ES enfants sont couchés, toute la maison dort...

Assis dans un coin de la cuisine, je feuillette un *Fripounet* abandonné sur la table.

Mais... qu'est-ce que ces soupirs et ces murmures derrière moi ? On dirait qu'ils sortent de la caisse à jouets. Oh ! je crois que je vais surprendre

des secrets intéressants ! Ecouteons...

— Ouf ! je n'en puis plus ! La tête me tourne (je reconnaissais la voix frêle et essoufflée du hula-hoop). Toi, pendant ce temps, Ballon-rond, tu te reposes !...

— Dis plutôt qu'on m'abandonne, flasque et poussiéreux,

comme un croûton derrière une armoire. Avec ton succès, moi, je ne compte plus !

— Oh ! je n'en suis pas plus fier pour cela ! Mes fabricants m'ont inventé pour tourner et leur gagner de l'argent, et je fais mon métier. Je suis même parfois écoeuré de voir que mes maîtres ne sont pas aussi sages

que moi : le bon Dieu les a créés, eux, pour sauter, danser, chanter, travailler... et ainsi lui rendre gloire ; avec moi, ils ne pensent plus qu'à se transformer en toupies... Ça fait pitié !

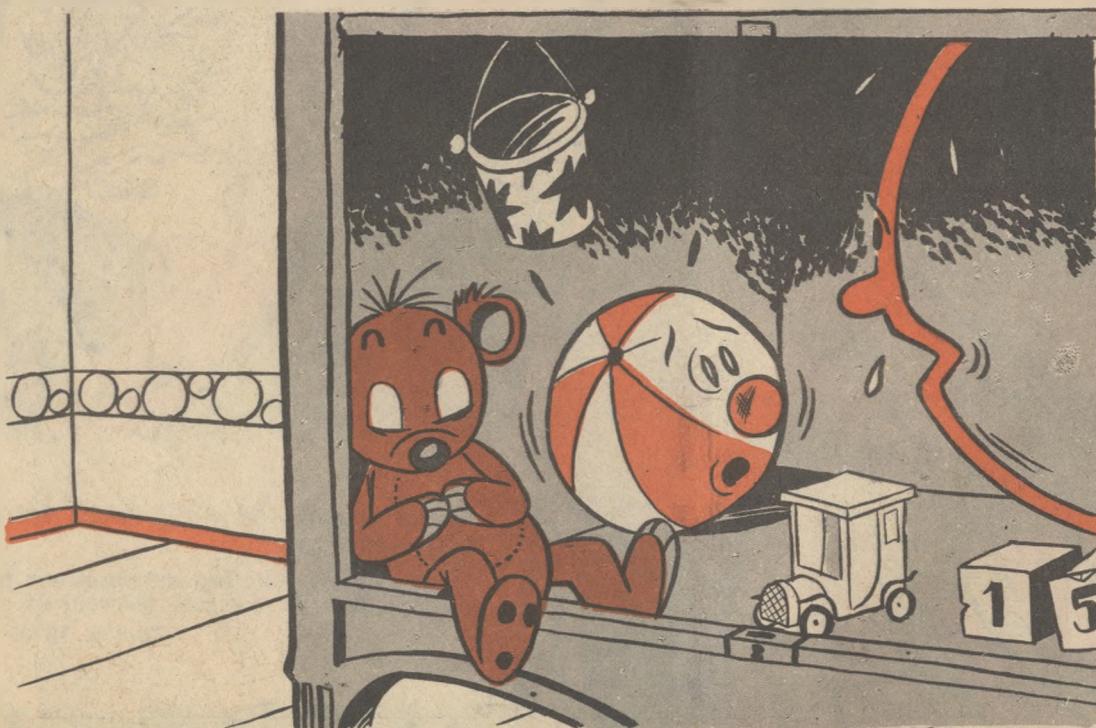
— Il faut reconnaître que c'est amusant de jouer avec toi, et puis tu as un tel succès auprès des vedettes !

— Ah ! tu peux en parler ! La plupart ne m'ont jamais touché que le temps de poser pour la publicité. Depuis lors, c'est devenu la mode et chacun se croit obligé de s'abrutir avec moi.

Nous tous, dans ce placard, nous sommes faits pour aider les enfants à être heureux et à devenir quelqu'un, moi comme les autres. Mais parce que « c'est la mode », parce qu'on veut battre des records, on en arrive à attraper des torticolis « pour-faire-comme-les-autres »... C'est navrant !

Oui ! mes inventeurs sont contents de moi ; mais je me demande bien ce que le Seigneur pense de certains de mes fanatiques ?

Ne t'en fais pas, Ballon-rond, bientôt je prendrai ta place et toi, de nouveau, tu bondiras dans le soleil !



*Le Pastoureaud*

# LE PIOLET BRISÉ

PAR HERBONÉ

**RESUME.** — Au cours d'une excursion en montagne, Fripounet, voulant éloigner la famille Sansaret, tombe dans une crevasse. Après plusieurs heures de recherches, Marisette, Abé-lard et le « Rouquet », aidés de Picky, le retrouvent.





## EN PLEINE TERRE, ON PEUT SEMER :

### PETITS POIS ET HARICOTS

Faites un petit sillon avec la houe, en vous servant d'un cordeau pour aller bien droit. Vous semez les graines : 5 à 6, par tas espacés de 8 à 10 centimètres, et vous les recouvrez d'une légère couche de terre (2 centimètres environ). Ne tracez pas plus de quatre sillons les uns auprès des autres. Séparez ensuite par une allée.



### SALSIFIS, LAITUES, CÉLERIS, CAROTTES

Ils se sèment en planches. Choisissez un carré de jardin ensoleillé et à l'abri du vent. Nettoyez-le et rendez la terre très fine. « Saupoudrez »-la de façon très régulière. Pour recouvrir les graines, passez le râteau de long en large, mais très légèrement. Tassez doucement la terre et arrosez.

### MELONS, CORNICHONS, TOMATES, LAITUES

Semez-les dans une vieille caisse ou un chaudron troué, car vous devez les repiquer. Utilisez du terreau. Placez cette caisse ou ce chaudron au soleil et arrosez souvent. Lorsque les plants auront quatre feuilles, vous les repiquerez. Attention : pour mûrir, les melons ont besoin de beaucoup de soleil et de chaleur.



### FLEURS MULTICOLORES

Procédez comme pour les melons, cornichons, tomates et laitues.

Reines-marguerites, zinnias, balsamines, œillets, cosmos, pétunias, pensées, œillets d'Inde, fleurissent toute l'année. Liserons, pois de senteur, belles-de-jour, égayeront murs et grilles. Ces fleurs grimperont très facile-

# JARDINIER, JARDINIERE, AU TRAVAIL !

**A**LORS, ce jardin est-il prêt ? Le bêchage réussi ? Oui, parfait. Maintenant que la terre est bien retournée, il est temps de penser à semer. Vite, en place pour les derniers coups de râteau !

### PRÉPARONS LA TERRE

Pour que les graines soient bien à l'aise, il faut que la terre soit meuble (fine) et qu'il n'y ait pas de mauvaises herbes. Avec la houe, vous remuerez la terre, toujours un peu tassée, pour l'aérer et briser les mottes.

ment. Vous pourrez même construire une tonnelle.

Toutes ces graines peuvent être achetées chez l'épicier ou le grainetier du bourg. Elles sont vendues en petits sachets sur lesquels sont inscrites quelques indications. La durée de naissance peut varier de huit à dix jours, suivant la chaleur de la terre. Si la terre est humide et chaude, les graines lèveront vite. N'oubliez pas d'arroser ! Et enlevez les mauvaises herbes, dès que vous reconnaîtrez les bons plants.

JACQUELINE et JEAN-LOU.



## CLAIREE et FON

les bons petits diables



Dans l'Océan Indien,



# L'ILE DE LA RÉUNION

**C**E petit pays perdu dans l'Océan Indien, à 700 kilomètres de Madagascar et à 250 kilomètres de l'île Maurice, que tu connais seulement de nom, à moins que tu y habites, où le soleil brille toute l'année, où garçons et filles lisent Fripouet, c'est l'île de la Réunion. Vingt-six heures pour y parvenir en Super-Constellation, vingt-cinq jours en bateau. Tu traverses la Méditerranée, le canal de Suez, la Mer Rouge, l'Océan Indien et tu débarques dans l'unique port de l'île. Et malgré toute cette distance parcourue, tu te retrouves non en pays étranger mais dans un département français de 45 kilomètres sur 70. Depuis 1948, la Réunion est le quatre-vingt-dix-septième département français.

## LE TOUR DE L'ILE EN CINQ HEURES

Nous quittons le port pour gagner Saint-Denis, la capitale. En arrivant par la route, la ville apparaît tout à coup à nos pieds, pittoresque avec ses rues coupées à angles droits. Nous continuons la route du littoral et nous traversons les principales villes. Presque toutes portent des noms de saints : Marie, Suzanne, Pierre, Paul. La majorité des habitants sont catholiques. Entre Saint-Philippe et Sainte-Rose, voici un immense espace désertique : c'est le domaine de Sa Majesté le volcan du Piton de la Fournaise, car il y a un volcan à la Réunion, un vrai qui fume et qui crache.

## LA CANNE A SUCRE DONNE DU RHUM

C'est de juillet à décembre que les hommes de l'île coupent les cannes à sucre, les chargent sur des camions et des charrettes à bœufs qui les transportent jusqu'aux usines voisines.

Et c'est là que la canne à sucre donnera du sucre,

bien sûr, mais aussi du rhum — une tonne de canne à sucre donne 13 litres de rhum — et de l'alcool à brûler.

La Réunion est aussi le pays de la vanille et des plantes à parfum, telles que le géranium, le vétiver et le ylang-ylang.

La gamme des fruits est très variée : des ananas, des bananes, des mangues, des pêches, des letchis (voir photo) et des goyaves. À travers les rues de la ville, tu verras les marchands de fruits avec de grands panier plats sur la tête.

## DES COUSINS, LA-BAS ? PEUT-ETRE !... DES AMIS, C'EST SUR !

Au XVII<sup>e</sup> siècle, des Français s'établirent là-bas, des Bretons surtout. Puis vinrent des indigènes d'Afrique, de l'Inde, de Madagascar. La population se mêla tant et si bien, qu'aujourd'hui elle se compose à peu près de tiers de blancs, de métis et de noirs, auxquels se joignent quelques milliers de Chinois et de Pakistanais.

On y parle couramment le français, mais la population emploie de préférence le patois créole, savoureux et imagé, tiré de termes marins et du français du XVII<sup>e</sup> siècle.

Peut-être, en causant, rencontreras-tu un Breton de la même famille que toi. Même si tu n'en trouves pas, tu seras bien accueilli, car les Réunionnais sont très sympathiques. Ils te recevront les bras ouverts, même si tu n'es pas leur cousin.

Impossible de tout dire en une page... J'espère que nos petits amis de la Réunion n'en seront pas fâchés... Ils nous écriront — j'en suis sûr — pour compléter.

STYLL

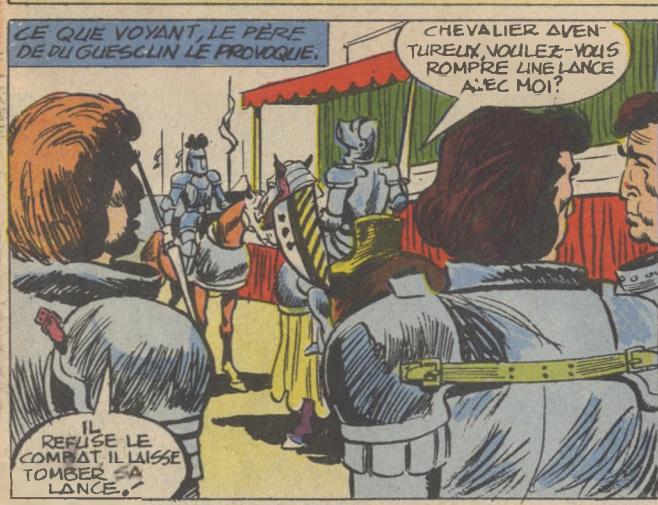
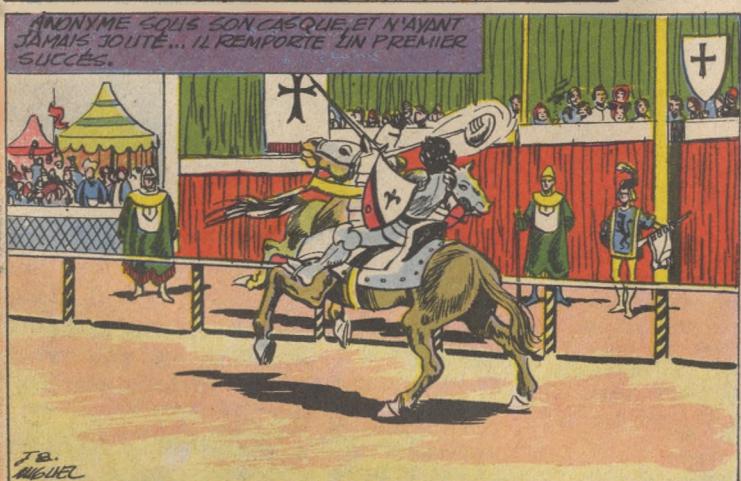


# a la pointe de la LANCE





OR, À QUELQUE TEMPS DE LA, IL Y EUT À RENNES UNE GRANDE JOUTE À LAQUELLE PARTICIPAIENT TOUS LES SEIGNEURS DES ENVIRONS, Y COMPRIS LE PÈRE DE BERTRAND DU GUESCLIN.



ILS ÉTAIENT TOUS TELLEMENT INTRIGUÉS QUE L'UN D'EUX, FEIGNANT UNE MALADIE, FIT CHOIR LE HEAUME DU CHEVALIER INCONNU ET CHACUN RECONNUT BERTRAND DU GUESCLIN. SON PÈRE FUT TOUT JOYEUX D'AVOIR UN FILS AUSSI VALEUREUX.



C'EST AINSI QUE DÉBUTA DANS LA VIE CELUI QUI, PAR LA SUITE, DEVAIT MONTRER TANT DE LOYAUTÉ ET DE DÉLICATESSÉ DE COEUR, TANT DE RESPECT DE LA VIE HUMAINE, TANT DE GÉNÉROSITÉ ENVERS SES ADVERSAIRES.

**FIN**

## UN GRAND REPORTAGE SONORE SUR DU GUESCLIN...

Du Guesclin, quel chevalier ! Cette histoire t'a plu... Il faut absolument que tu écoutes :

UNE JOURNÉE AVEC DU GUESCLIN



Ce beau disque, qui vient de sortir, te captivera. Pendant une journée entière, tu suis le grand chevalier breton, chef des armées de Charles V. Tu l'entends commander, haranguer ses hommes... Il guerroie, fait sonner les trompettes, est reçu par son roi, dirige la célèbre bataille, de Cocherel ! Bruits de bataille, fougueuses cavalcades, fanfares royales... fournissent à ce disque remarquable un fond sonore inoubliable.

Demain, tu peux le recevoir à ton nom et le faire écouter à tous tes amis.

## BON DE COMMANDE

A retourner à UNIDISC

M.....

Adresse.....

Département.....

désire recevoir le disque UNE JOURNÉE AVEC DU GUESCLIN, Microsillon 33 t. 25 cm. Haute fidélité. Longue durée.

1885 francs + 115 francs de port.

Paiement par mandat à C. C. P. UNIDISC 16-681-31 PARIS.

**Pour son 30<sup>e</sup> anniversaire**

# LE GRAND SALON EST REVENU A PARIS

## OÙ EN EST LA MÉCANISATION AGRICOLE FRANÇAISE ?

A la fin de 1957 nous possédions en France :

535 000 tracteurs.  
95 000 motoculteurs.  
55 000 motofaucheuses.  
21 000 moissonneuses-batteuses automotrices.  
5 900 moissonneuses-batteuses avec moteur auxiliaire.  
14 700 presses-ramasseuses.

## 1957 : 231 000 TRACTEURS NEUFS DANS LES SIX PAYS QUI ONT FORMÉ DEPUIS L'EUROPE DU MARCHE COMMUN.

France : 112 300, pour 18,6 millions d'hectares labourables.

Allemagne : 80 000, pour 8 millions d'hectares labourables.

Italie : 27 000.

Pays-Bas : 6 200.

Belgique-Luxembourg : 5 500.

Chaque année, des dizaines de milliers d'agriculteurs se retrouvent là, autour des nouvelles machines faites pour eux. Le Salon n'est pas seulement l'endroit où l'on observe les progrès du machinisme agricole international, c'est aussi un lieu de rencontre d'hommes de toutes les régions de France.

Le Salon International de la Machine Agricole vient de s'ouvrir à Paris, le 17 mars. Jusqu'au 22 mars, il occupera le grand Parc des Expositions à la Porte de Versailles.

L'an dernier, le Salon s'était mis en tête d'aller faire un tour en Alsace. Il prit donc le train pour rejoindre Strasbourg, grand carrefour international. Allemands, Belges et Luxembourgeois vinrent nombreux, les gens de l'est aussi, mais ceux des autres régions brillèrent par leur absence.

Pour fêter son trentième anniversaire, le grand Salon est revenu à Paris. Y restera-t-il désormais? Notre capitale est gourmande de manifestations de toutes sortes, même agricoles.

Faire un tour en province, ce n'était pas une mauvaise idée, au contraire! Pourquoi faut-il donc que nous nous déplaçons toujours à Paris? Le Salon ne pourrait-il pas faire un tour à Lille, Rennes, Toulouse, Lyon?

Ça nous donnerait l'occasion d'aller le voir, nous aussi.

VIK





PHOTO U. O. C.

# UN COPAIN QUE JE N'AI JAMAIS VU !

**R**ENÉ et moi parlions de correspondance en recevant vos dernières lettres...

— A propos, dit-il, tu connais mon histoire de correspondance ?

— Ah non ! De quoi s'agit-il ? Raconte-moi...

— A 13 ans, j'ai envoyé une devinette à Fripounet. C'était, je m'en souviens : Pourquoi n'y a-t-il pas de maisons au paradis ? (1) Elle a paru sur le journal... A la suite de cela, j'ai reçu une lettre d'un garçon de Charente-Maritime qui avait 10 ans. Il voulait correspondre. J'étais bien étonné, mais je ne demandais pas mieux... Alors j'ai répondu... lui parlant de ma vie et de mes montagnes haut-savoyardes, il me parlait de la vie des paysans de la Charente, m'envoyait des reportages sur la culture des huîtres...

— Et vous avez continué, en grandissant ?

— Bien sûr. Tous les mois, régulièrement, fidèlement, on s'écrit. Cela dure depuis douze ans ! Quand nous sommes devenus plus grands, nous parlions de notre vie, du travail, de la famille, de nos difficultés. J'ai l'impression que je le connais depuis toujours... Lui aussi, c'est pareil !

— Et tu ne l'as jamais vu qu'en photo ?

— Je n'ai jamais vu Pierre. J'ai failli le rencontrer l'an dernier, avant qu'il ne reparte en Algérie où il est soldat. J'étais bien déçu, ça se comprend...

— C'est extraordinaire, tout cela. Tu attends sa libération...

— Oui, avec impatience. Il sera libéré en mai. Je l'ai invité à venir à Annecy, les 6 et 7 juin, au Festival National de la Joie ou Village, après quoi j'irai faire un tour chez lui... Tout cela, grâce à Fripounet...

— Merci, René ; merci, Pierre... Vous venez de nous prouver qu'il n'était pas nécessaire de voir quelqu'un pour l'aimer... Ça, c'est formidable ! Cela exige beaucoup de simplicité, beaucoup de franchise... et de loyauté, et une énorme persévérance.

— Je dis que si les copains n'existaient pas, il faudrait les inventer ! Mais, êtes-vous d'accord ?

René, Pierre et moi aimerais bien savoir ce que vous en pensez ?

VIK.

(1) Parce qu'il n'y a que saint Pierre et saint Cloud (5 pierres et 5 clous).



## L'AMI FRED

RESUME. — Alfred Graveouille — dit l'ami Fred — est un jeune paysan de Loire-Atlantique qui n'a pas froid aux yeux.

Texte de R. D.

Dessins d'Y. Marié.

Septembre 1941. Fred a 17 ans. Il est admis aux premières Journées Régionales organisées à Sainte-Anne-d'Auray par la J. A. C. Il découvre que, dans toutes les régions de France des jeunes se décident à sortir de la routine et de l'ignorance. Il se rend compte de tout ce qu'il y a à faire. Il n'attendra pas longtemps pour agir.

— Alors, tu en es, Fred ?

— Et comment ! On va faire bouger tout ce coin, les gars !



Pour commencer, il refuse de s'évader : au lieu d'aller à Machecoul, c'est à Fresnay, son propre village, qu'il va réunir les jeunes. Avec son vaste sourire et son entrain endiable, il propose une séance récréative.

— Oui, mais... pas de local.

— Trouvons-en un ! Démarches, travail, tribulations. Mais on parle encore de cette séance à Fresnay !

Une séance récréative, c'est bien. Mais va-t-on s'endormir le restant de l'hiver ?

— Si nous organisons des veillées ?

L'idée est fameuse : tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, la jeunesse se rassemble, chante, danse, rit au coin du feu flambant. La joie s'installe à Fresnay, grâce à un gars de 17 ans.

Mais avec le premier printemps, on a envie de se dérouiller.

— Faisons du sport !

— ... pas de terrain, pas d'agress, rien...

— Débrouillons-nous !

Fred se fait prêter un terrain et les jeunes l'aménagent selon les moyens du bord. Bientôt, ils organisent des fêtes sportives qui font accourir toute la région...

(A suivre.)

... LÀ-HAUT SUR LA MONTAGNE  
ETAIT UN VIEUX CHALET ...

# JONQUILLE

**C**ÉTAIT il y a bien longtemps, bien longtemps... quand les loups et les ours bruns habitaient encore les grottes sauvages des forêts vosgiennes. Dans la Vallée des Lacs, vivait un peuple rude que le souvenir de saint Gérard, mort quelques années auparavant, gardait courageux au travail et loyal à Dieu. Le chef, Enock-le-Jeune, beau, brave et juste, était aimé de tous, et bien rares étaient les filles qui ne rêvaient pas de lui.

Ce jour-là, dans la nature calme, retentit soudain l'appel au Conseil qui rassemblait les chefs de famille aux heures des décisions graves.

Sourcils froncés, Enock exposait aux anciens les motifs de son inquiétude : — Ce matin, à la chasse, j'ai rencontré, en pleine forêt, un personnage qui s'est dit bien aise de me voir. Il venait de la part de Satan, son maître, nous demander une victime, noble par sa valeur et son courage, et qui devait se livrer librement. Car Satan, paraît-il, est irrité de nous voir servir Dieu, malgré les tentations qu'il essaie d'accumuler sur nos chemins. Si nous ne lui obéissons pas, sa vengeance sera terrible. Pour le prouver, l'inconnue a brisé devant moi un sapin gros comme trois fois le corps d'un homme et il a promis qu'un orage terrible nous rappellera cette nuit même notre obligation. La victime doit se trouver au point du jour à la Roche du Diable (1).



DANS la nuit, le déchaînement des éléments fut épouvantable. Eclairs et tonnerre se succédaient sans interruption ; eau, grêle, vent renversaient les huttes, emportant dans les torrents la terre des champs péniblement amassée aux flancs des montagnes.

La deuxième assemblée, convoquée dans l'après-midi, rassembla une foule angoissée et silencieuse. Ayant fait du regard le tour de son peuple, Enock dit alors d'une voix ferme : — Le devoir du chef est de sauver son peuple. Demain, à l'aube, je serai au rendez-vous.

Dans la foule, un long murmure de reconnaissance et d'émotion saluait les paroles du chef, tandis que, brusquement, une jeune fille se sauvait en courant, les épaules secouées de sanglots. Depuis longtemps, Gina aimait Enock et sa décision la bouleversait jusqu'au fond de l'âme.

Longtemps, longtemps, la jeune fille courut dans la forêt, si

(1) Il y a encore aujourd'hui une roche de ce nom sur la route de la Schlucht, au-dessus de la Vallée des Lacs.



Cette fleur, couleur d'or, je veux en semer tous les prés de la montagne.

moi. Viens voir mes fleurs, leur beauté console de bien des peines.

— Celle-ci, expliquait Mairelle devant une fleur couleur d'or, je veux en semer tous les prés de la montagne. Elle sera la première à fleurir, résistante au froid, habillée de soleil...

Gina regardait la fleur nouvelle. Sa couleur lui rappelait qu'un jour Enock lui avait dit, en lui tendant une marguerite :

— Prends-la, elle a comme toi un cœur d'or...

Un sanglot monta à sa gorge. Tout quitter, quand on a 20 ans et qu'on aime, est si dur que les plus fiers courages n'y résistent pas. Gina pleura et ses larmes, lentes et lourdes, tombèrent une à une dans le calice de la fleur qui, sous leur poids, inclina humblement jusqu'à terre sa corolle lumineuse.



A L'AUBE, Gina arriva la première au lieu du rendez-vous.

— Me voici, dit-elle au démon stupéfait.

— Ce n'est pas toi qu'on attend, c'est Enock.

— Je le remplace. Je remplis les conditions.

— Un peu déçu, le diable lui tendit un parchemin :

— Signe.

— Non, affirma Gina avec force. Je me sacrifice, mais je refuse de reconnaître en vous mon maître pour l'éternité.

Le diable, furieux, fit un geste. Les démons menaçants entourèrent Gina. Mais celle-ci, sans trembler, saisit la croix de son collier et se mit à en frapper les assaillants qui s'enfuient en hurlant. Un remous, tout à coup, ralentit l'attaque... Sur le haut de la Roche venait d'apparaître Enock, qui avait passé toute la nuit en prière à la chapelle de Longemer. D'une voix claire, il lança le cri médité dans sa longue veille :

— A nous saint Michel, à nous saint Gérard !

Un frémissement ébranla le ciel et une nuée d'anges, fonçant sur la Roche, dispersa en un clin d'œil les démons grimaçants.

Passant son bras sous celui de Gina, Enock la guida doucement vers la vallée ensoleillée...

QUELQUES semaines plus tard, la montagne en fête célébrait les noces de son chef, tandis qu'aux prés verdoyants fleurissaient la fleur nouvelle répandue par Mairelle sur toutes les pentes des vallées. Et depuis, la jonquille d'or fleurit chaque printemps la montagne vosgienne.

Jean BERNARD.

(d'après Contes de la Vallée des Lacs, de Léon Fresse, chez Weick, à Saint-Dié).



Depuis lors, la jonquille d'or fleurit chaque printemps la montagne vosgienne.

**Ma couche ! Tu l'as sabotée ! bouleversée ! Vaurien ! Gâcheur ! Sacrifiant !!**

**Vous en-tendez ?**

**Cen'est pas moi, Papa ! je t'assure... Je... SNIF.**

**Rien de tout ça ! tu m'achèteras des plants de tomates, de ta bourse... Et tu te passeras de peintures !!**

**1**

**2**

**LES INDEGO NFLABLES DE CHANTOVEN**

**VRAIMENT, ils ne sont pas fiers. Cette couche, ce n'est pas Guy qui l'a abimée : ils le savent mieux que personne... Ils ont beau se répéter que Guy a été odieux au Festival, ils se sentent gênés, lourds, mal à l'aise... Hum... pour un Carrément de vérité...**

**3**

**4**

**Ecoutez, M'sieu... on va vous dire... ce n'est pas Guy c'est nous....**

**M'sieu... heu... s'il vous plaît...**

**Avance, toi... Ben... dis-le, toi...**

**5**

**Ouf ! Quelle délivrance : ce mensonge les étouffait. Maintenant, ils respirent mieux. Adviene que pourra : quand on a fait une bêtise, il faut bien la payer. Mais ils ne sont pas très fiers devant M. Lescet, qui les toise de haut en bas...**

**6**

**HÉUREUSEMENT, Guy, conquis par leur loyauté, ne veut pas être en reste : c'est lui, maintenant, qui plaide leur cause auprès de M. Lescet, et tout finit par une solide poignée de mains. Ah ! quel soulagement d'être débarrassé aussi de cette dispute qui n'en finissait pas.**

**7**

**DÉCIDÉMENT, ça ne peut pas durer ! Laisser accuser un autre à leur place, alors qu'on s'est promis d'être VRAIS jusqu'au bout des ongles, et jusqu'au bout de la langue ? Non ! Et non ! Il faut que la vérité sorte ! Mais qui la dira ? Chacun pousse l'autre devant lui... IL n'avait qu'à ne pas être si rosse avec nous !**

**8**

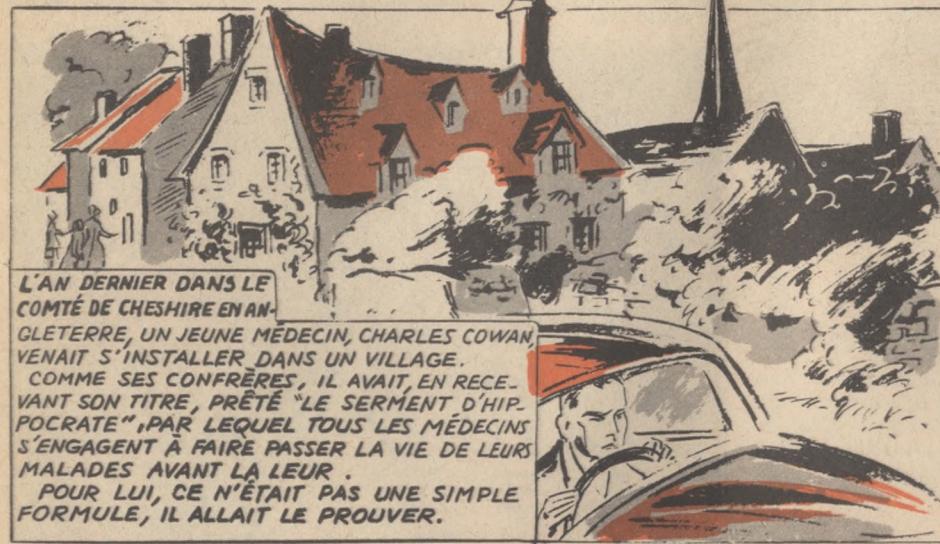
**Le même soir, tous les pantins sont sortis des tiroirs où on les avait relégués jusque là : ils étaient gênants ; il aurait fallu les mettre, à la « mauvaise tête »... Tandis qu'aujourd'hui... Ah ! Vive le Carrême ! Vive la vérité ! Vive l'amitié !**

**R. D.**

F.M. 11  
Ch 625

# Les autres d'abord

TEXTE DE G. DE CORBIE  
DESSINS DE CLAIRE MARCHAL





**L**e premier rayon de soleil est très indiscret. Il déniche la poussière. Regarde-la danser dans un faisceau lumineux... et vois le soleil faire le malin derrière une vitre sale. Alors, il ne sera pas dit que tu les laisseras jouer longtemps. A la première indiscretion du soleil, arme-toi de balais et de chiffons... et fais en grand le nettoyage de ta chambre. Dehors, la poussière ! en suivant les opérations ci-dessous :

- Je mets ma tenue de grand nettoyage : blouse enveloppante et foulard sur ma tête.

- Je rassemble le matériel nécessaire : balais, chiffons à poussière, chiffons pour faire briller et plusieurs chiffons tous usages, eau savonneuse, serpillière, encaustique.

- J'enlève tout ce qui peut bouger et qui m'encombrerait pendant le nettoyage (cadres, bibelots) et je range tout ce qui traîne.

- Je balaie le plafond et

### ...à chacun son satellite !...

...5 ...4 ...3 ...2 ...1 ...PARTEZ !...

Sous les yeux émerveillés de tes amis, d'une simple pression du doigt, tu lances ton satellite autour de la terre.

Mars, Saturne, Jupiter ? Bientôt sur l'une de ces planètes, un morceau de terrain t'appartiendra.

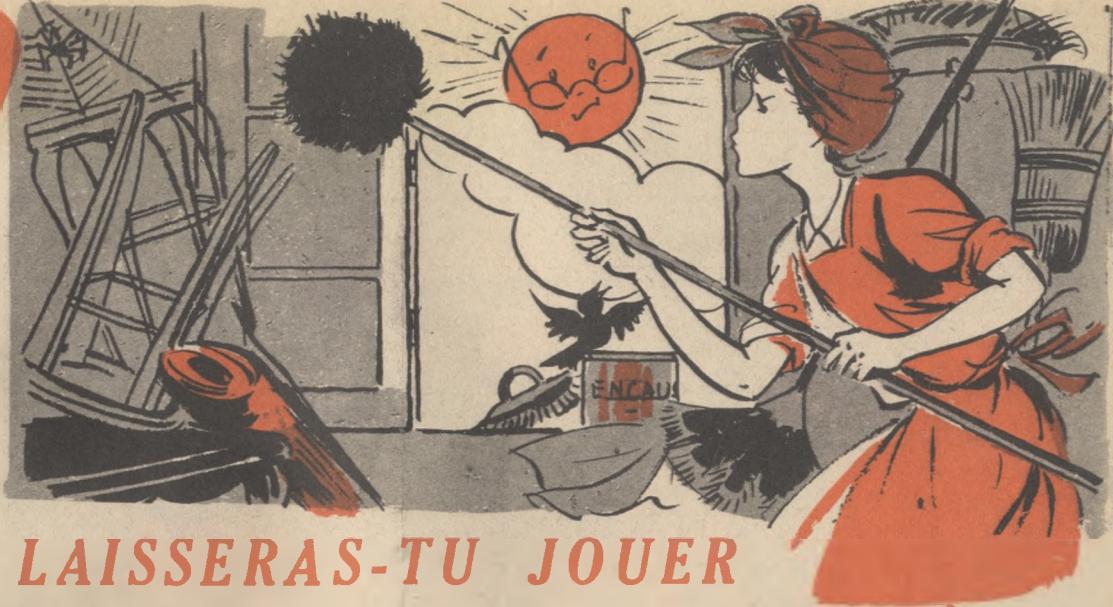
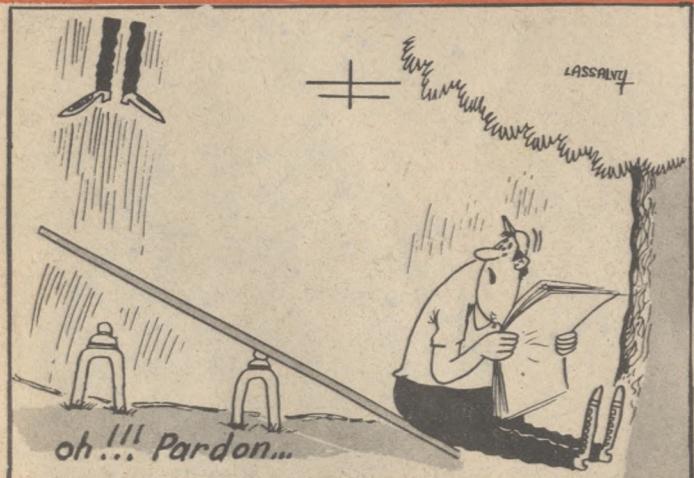
Ce n'est pas un rêve !

C'est exactement ce que te propose "COSMOS", le Premier jeu de société télécommandé.

Le nombre de joueurs est illimité, les péripéties sont nombreuses, les rebondissements imprévus.

Un jeu magnifique qui enchantera tes vacances de Pâques.

**EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS DE JOUETS**



## LAISSEZ-TU JOUER LE SOLEIL AVEC LA POUSSIÈRE ?

- Je nettoie le sol : s'il est carrelé ou cimenté, je le lave à grande eau et l'essore ensuite avec la serpillière ; si le sol est en parquet ciré, je passe la paille de fer, puis la cire.

- Je balaie le sol, qu'il soit ciré, carrelé ou cimenté.

- Je fais les vitres avec un produit spécial ou, si je n'en ai pas, avec de l'eau savonneuse.

- J'enlève la poussière des meubles et je les cire, si besoin est

- Je place..., y compris les balais et les chiffons. Il ne me restera plus qu'à frotter le parquet ciré lorsque la cire sera sèche.

- Le deuxième rayon de soleil jouera sur les meubles cirés et au travers des vitres propres... Il ne jouera plus avec la poussière et ne riera plus de toi !

- Et je remets tout en

CÉCILE.



Voyagerai-je un jour dans une soucoupe volante ?... Une question que vous vous êtes sans doute déjà posée et qui est tout à fait normale pour un garçon d'aujourd'hui.

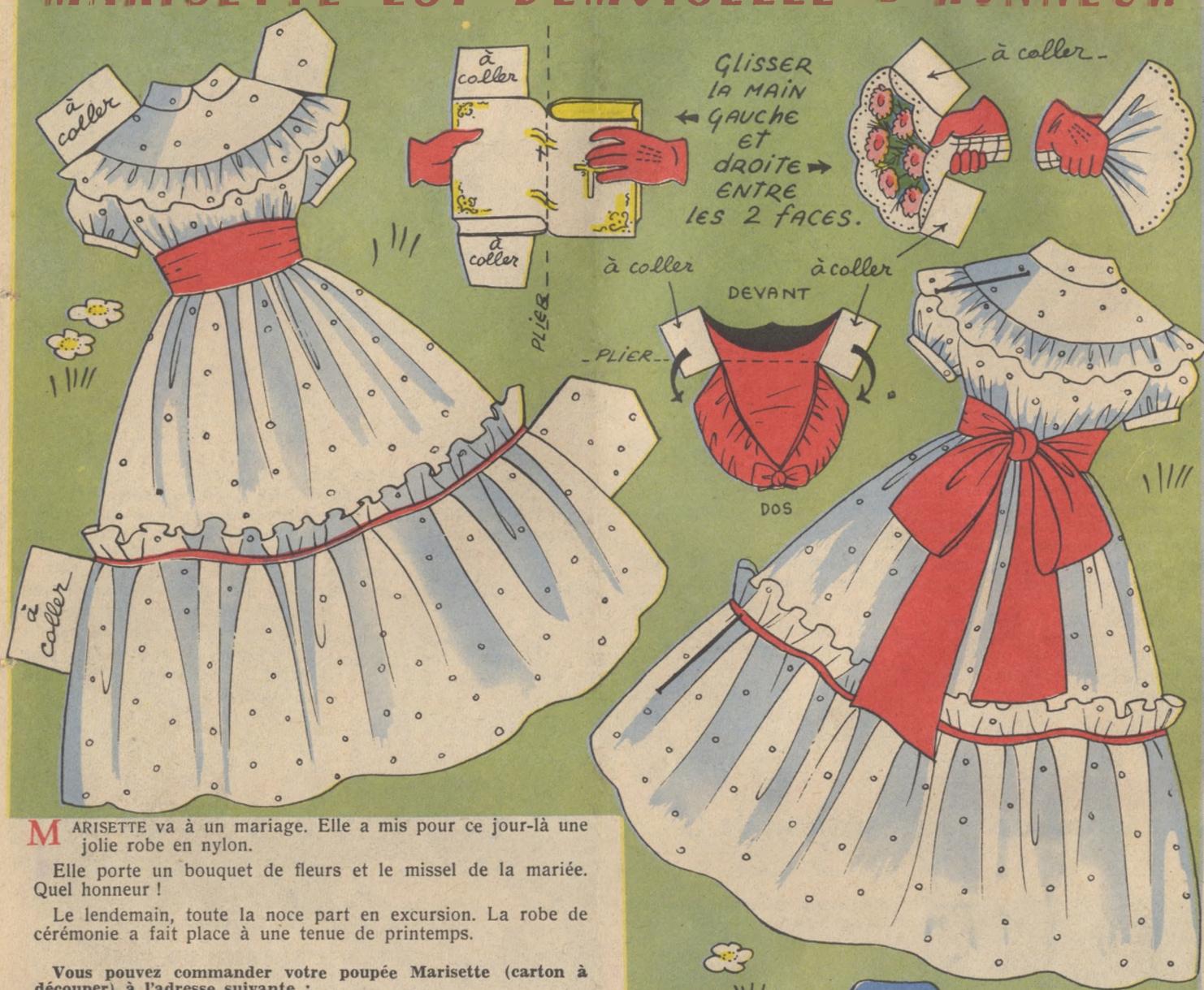
En effet, si jusqu'à présent les apparitions de ces appareils semblaient être nées d'imaginaires fertiles, on sait qu'il existe à l'heure actuelle en France plusieurs de ces engins bizarres. Ceux-ci en sont encore au stade expérimental. Ils sillonnent sans nul doute le ciel de demain...

C'est vous qui en serez les futurs passagers. Préparez-vous déjà à ces voyages interplanétaires en lisant, dans le nouvel album n° 5 des chocolats NESTLE et KOHLER, les articles d'anticipation qui vous ouvriront des espaces sans frontières.

Mieux encore, vous les illustrerez vous-même avec les magnifiques images « Merveilles du Monde », que vous trouverez en consommant les chocolats NESTLE et KOHLER, les confiseries KOHLER, les potages MAGGI en sachets, les fromages NESTLE et le NESCAO.

Vous participerez ainsi au grand concours NESTLE et KOHLER, dont le nombre de prix n'est pas limité. Tous ceux qui auront trouvé les réponses exactes aux différents problèmes gagneront un prix de leur choix. Réclamez vite l'album n° 5 à votre fournisseur habituel de chocolats NESTLE et KOHLER, et commencez tout de suite notre concours.

# MARISSETTE EST DEMOISELLE D'HONNEUR



**M**ARISSETTE va à un mariage. Elle a mis pour ce jour-là une jolie robe en nylon.

Elle porte un bouquet de fleurs et le missel de la mariée. Quel honneur !

Le lendemain, toute la noce part en excursion. La robe de cérémonie a fait place à une tenue de printemps.

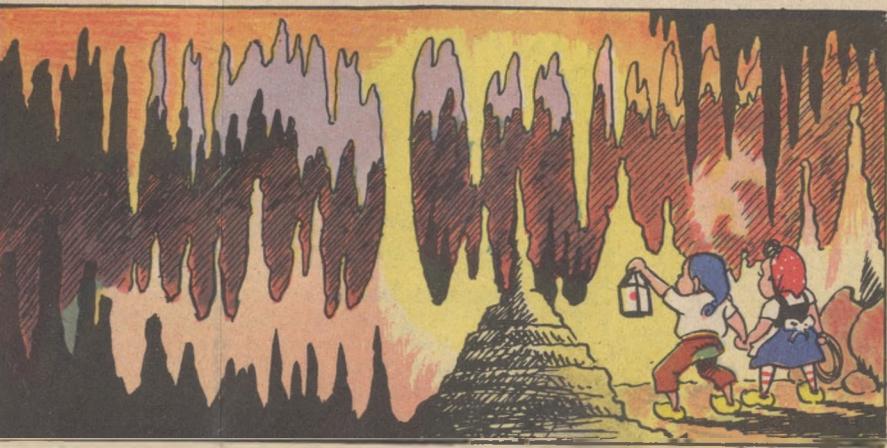
Vous pouvez commander votre poupée Marisette (carton à découper) à l'adresse suivante :

**FRIPOUNET ET MARISSETTE,**  
31, rue de Fleurus, Paris-6<sup>e</sup>.

Envoyez, pour chaque poupée commandée, 25 francs en timbres non oblitérés et votre adresse, écrite avec soin.



# Sylvain, Sylvette et leurs aventures







dépêche-toi de commander

**l'album - Cadeau. "CHANTIER INTERDIT AU PUBLIC"**

Couverture cartonnée laquée. - 20 pages de dessins en couleurs. - des jeux - un magnifique découpage. Tu pourras toi aussi posséder cette petite maison miniature.

**GRATUIT!**

DÈS AUJOURD'HUI découpe ce bon-cadeau  
inscris tes nom et adresse et poste-le à :  
"JEAN-PIERRE" - gars du Bâtiment - C. C. C. A. Boîte Postale N° 74.07 PARIS

UNIPOL

**BON-CADEAU Jean-Pierre**

F.M.3

NOM \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Département \_\_\_\_\_

"JEAN-PIERRE" - gars du Bâtiment - C. C. C. A.  
Boîte Postale N° 74.07 PARIS



**TU** peux gagner 500.000<sup>FRS</sup> et voir ton affiche sur les murs de France...

**CONCOURS**  
OUVERT A TOUS LES JEUNES  
DE 6 A 15 ANS...  
**5 MILLIONS** DE FR<sup>S</sup>  
DE PRIX  
**ÇA-VA SEUL**

PARISIENNE MARQUANT



**BON DE PARTICIPATION**  
À REMPLIR OU À RECOPIER

**NOM** \_\_\_\_\_

**PRÉNOM** \_\_\_\_\_

**AGE** \_\_\_\_\_

**ADRESSE** \_\_\_\_\_

**NOM ET ADRESSE DE VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL DE PRODUITS D'ENTRETIEN :**

TROIS CATÉGORIES SONT PRÉVUES :

Catégorie A : 6 à 8 ans - Catégorie B : 9 à 12 ans - Catégorie C : 13 à 15 ans

PRIX : 500.000 FR<sup>S</sup> À L'AFFICHE PRIMÉE QUELLE QUE SOIT LA CATÉGORIE DE SON CRÉATEUR

ET ÉDITION DE CETTE AFFICHE QUI SERA PLACARDÉE DANS TOUTE LA FRANCE.

1 PRIX de 100.000, 50.000 et 20.000 FR<sup>S</sup> DANS CHACUNE DES CATÉGORIES (sont en tout 10 prix).

1 MILLION EN LOTS (bicyclettes, balles à roulettes, poupées, jeux).

3 MILLIONS EN ASSORTIMENT DE PRODUITS ÇA-VA-SEUL. - PLUS DE 3.000 CONCURRENTS RÉCOMPENSÉS !

OBJET DU CONCOURS :

Réalisation d'une affiche en couleurs pour le cirage "ÇA-VA-SEUL".

L'originalité ou la beauté de l'idée importeront autant que la réalisation.

Format : au moins 21 x 27 cm (page de cahier écolier). — au plus 40 x 60 cm

EXÉCUTION :

Couleurs : aquarelle ou crayons de couleur, papier collé, photo, etc...

Une seule condition obligatoire : faire figurer sur cette affiche, aussi fidèlement que possible, une boîte de cirage ÇA-VA-SEUL.

Ouverture du concours : 1<sup>er</sup> Mars 1959

CLOTURE : 15 MAI 1959. LE CACHET DE LA POSTE FAISANT FOI

Les envois devront être accompagnés d'un BULLETIN DE PARTICIPATION que vous trouverez chez tous les détaillants ou que vous découvrez dans nos annonces publicitaires.

Les prix seront attribués par un jury composé d'artistes, de publicitaires d'affichistes connus et de parents de concurrents (tirés au sort parmi les envois) présidé par M. JOYET, Directeur des Etablissements ÇA-VA-SEUL.

Maire BOURSIER, Huissier de Justice, 45, rue de Lyon à Paris, constatera que les affiches participant au concours seront effectivement parvenues dans les délais et assistera aux délibérations du jury dont il consignera les décisions (celles-ci étant sans appel).

Les résultats seront proclamés au plus tard le 1-7-59 : les lauréats seront avisés individuellement et invités à Paris avec la personne qui les accompagnera.

Les bulletins de participation devront être adressés à

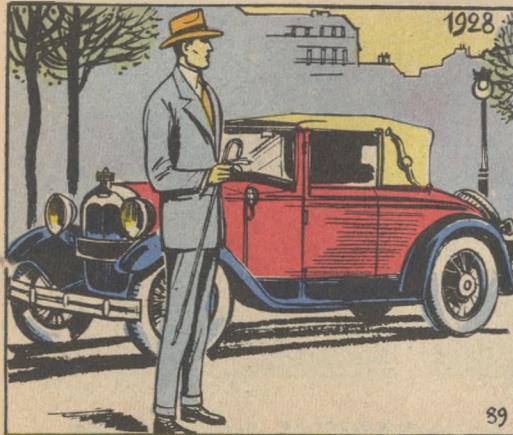
Société ÇA-VA-SEUL (Service Concours), 16, Quai du Port, NOGENT-S/ MARNE (S) - 15 MAI 1959 DERNIER DELAI

# TES COLLECTIONS

*Styll*



IMAGES A DÉCOUPER



89

Après 1914, le costume masculin se fixe en forme immuable, qui ne variera que dans le détail de la largeur du pantalon ou des revers, l'ampleur du veston, etc. Le gilet disparaît un certain temps, puis revient ; mais, après avoir été assorti au complet, actuellement il est plutôt fantaisie. Le linge amidonné est de plus en plus abandonné, les bretelles deviennent plus rares, ainsi que les chapeaux.



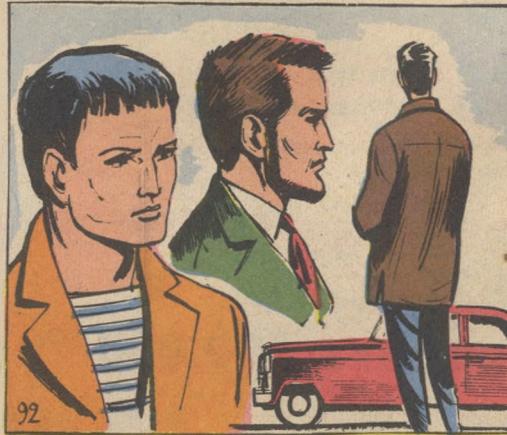
mode

Changement aussi dans le domaine des chaussures. Les bottines sont remplacées chez les hommes et chez les femmes par les souliers. Au cuir, s'ajoutent le caoutchouc, puis le crêpe et de nombreuses matières synthétiques. Les femmes abandonnent les bas de soie pour les bas nylon. La découverte du nylon et de la matière plastique apporte une note pratique dans l'habillement.



mode

Les femmes portent des chapeaux moins volumineux, et de plus en plus rarement ; ils ne se portent plus guère actuellement que pour les cérémonies ; ils sont plus petits et moins surchargés. Les longues épingle à chapeau de 1914, dangereuses dans les transports en commun, sont interdites. Les coiffures sont pratiques : les cheveux sont coupés court ou relevés en chignon.



mode

Les hommes renoncent également au port du chapeau. Leurs cheveux, quand ils en ont, sont coupés court, « en brosse », à la « Marlon Brando », etc. Ils portent indifféremment la barbe, la moustache, le collier ou vont le menton rasé. Ils adoptent de plus en plus le vêtement sport : short, slip de bain, etc. Une dernière nouveauté : l'auto-coat ou manteau court, adapté à la conduite en voiture.



- ce que va devenir notre
- "Ile-de-France"

- Il n'est pas question de la province, mais du paquebot Ile-de-France. Il va prendre sa retraite, après avoir accompli une brillante carrière : trente-deux ans de bons et loyaux services sur la ligne Le Havre-New York. Ça compte pour un navire !



- C'est un Saint-Bernard », disait de lui le président Auriol. L'Ile-de-France méritait bien ce nom-là. En juillet 1956, dans l'Atlantique, une des plus belles unités de la flotte italienne, l'Andrea-Doria, aborda en pleine nuit un navire suédois. Catastrophe... Les radios crépitent... « S. O. S., S. O. S. Prière aux navires se trouvant à proximité de faire route de toute urgence vers un point situated... » Des centaines d'hommes, de femmes, d'enfants, les yeux dilatés par la peur, scrutent une nuit sans étoiles, que remplit une brume épaisse... L'Andrea-Doria donne de la bande, il se couche sur l'eau... Un ordre est donné : « Les canots à la mer !... », auquel répond le cri des naufragés : « Nous périrons ! Au secours ! »

- Non, ils ne périront pas... Telle une ville écrasée de lumière, l'Ile-de-France surgit de la brume... Mirage ? Non... Les sirènes déchirent le silence profond d'une nuit atroce... Au travail ! 754 personnes seront sauvées...

- Ce n'était pas son premier sauvetage !

- L'Ile-de-France est à la retraite. Son entretien coûte cher, il consomme beaucoup ; sa vitesse est trop réduite à cause de l'usure des machines. Il a transporté plus d'un million de passagers, il n'en peut plus. Il aura le sort des vieux navires : il sera probablement vendu aux enchères et démolie.

- En 1961, le France le remplacera sur les routes de l'Atlantique.

## CETTE COLLECTION SE TERMINE AUJOURD'HUI

DÉPUIS les Gaulois jusqu'à nos jours, tu sais maintenant, grâce aux 92 images des Collections Styll, comment se sont habillés hommes et femmes à travers l'Histoire.

Après les Collections Styll sur le Monde Rural, le Sport et la Mode, Styll continue à te proposer trois collections.

La semaine prochaine commence la présentation de l'une d'elles : tu pénétrerras dans le domaine de l'histoire de l'automobile et dans les secrets de son moteur.

# LE SECRET de la DUNE BLEUE

DAR G. TRAVELIER.

**RESUME.** — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette passent leurs vacances à « l'Estaminet des Sports ». Ils sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Lucette, voulant percer à elle seule le mystère, part dans la nuit avec Zizi.

— Ton Alfred a une bicyclette à moteur, peut-être ? demanda-t-elle à son compagnon.

— Bicyclette ? répéta Zizi, comme si le mot lui-même lui semblait inconnu.

— Un vélo... une bécane... tenta Lucette.

— Un vélo ! Oui ! répliqua le garçon tout heureux d'avoir compris. Un vélo qui fait tefuf-teuf...

Il aurait continué par jeu l'imitation du bruit d'un moteur si la fillette ne l'avait interrompu.

— Tu crois que c'est lui qui fait ce bruit ?

Zizi réfléchit un moment, puis sans se compromettre, il déclara :

— Peut-être...

Ils continuèrent à avancer. Le moteur s'était arrêté ou l'engin s'était éloigné. Seul, le murmure de la brise était perceptible, ponctué des reniflements agacants de Zizi. Lucette se demandait maintenant si elle découvrait quelque chose d'intéressant. Le fort lui paraissait si loin dans l'immensité de la

risquaient de la faire dévier de sa route.

Elle était presque décidée à faire brusquement demi-tour lorsqu'une lueur se promena dans le lointain et, d'instinct, elle s'allongea sur le sable, comme si, malgré la distance, elle risquait d'être aperçue.

La lueur flotta, indécise, s'éteignit un instant pour reprendre aussitôt, un peu plus loin. Elle se stabilisa ensuite

*Que va-t-il arriver à Lucette,  
la nuit, dans les Dunes ?*

quelques minutes, avant de disparaître complètement, cette fois. L'obscurité parut plus dense, après cette faible lumière rougeâtre que Lucette ne parvint pas à identifier. Ce pouvait aussi bien être la flamme d'une allumette. quoique, à la réflexion, elle estimait qu'une allumette n'aurait pas duré aussi longtemps.

Elle tenta d'évaluer la distance, mais y renonça bientôt. La nuit, tout est trompeur. Elle avait lu que les aviateurs avaient à leur disposition, pour un vol de nuit, des cartes spéciales établies en fonction, non des formes exactes des agglomérations, bois, routes et champs, mais en fonction de leurs ombres déformées.

Tout à coup, elle poussa un cri de douleur. Son pied droit venait de rencontrer une pierre, sans doute, car elle ressentit une vive souffrance. Après s'être presque retourné le gros orteil et avoir failli tomber, elle se

ILLUSTRATIONS DE Fiedel

Cette découverte occupe son esprit un moment, bien qu'elle ne parvint pas à s'expliquer la présence d'une voix ferrée étrange au milieu des dunes.

Lorsqu'elle regarda de nouveau dans la direction de la lueur, celle-ci avait disparu encore une fois.

Sur sa droite, très loin à l'horizon, elle crut apercevoir une nouvelle lueur, bizarrement dessinée, très blanche cette fois, et ce ne fut qu'après un moment d'observation qu'elle se rendit compte qu'il ne s'agissait que du lever de la lune derrière un nuage qu'elle auréolait d'un liséré d'argent.

Pour ses yeux accoutumés à l'obscurité, cette lumière lui permit de distinguer le paysage environnant, ou du moins de voir plus loin au milieu des ondulations inégales des dunes.

Il lui sembla tout à coup entendre comme un murmure de voix, puis un grognement étouffé... le grognement d'un chien inquiet qui n'a pas encore identifié un danger possible. Mais le chien se tut et Lucette se demanda si elle avait bien entendu quelque chose ou si c'étaient ses oreilles qui bourdonnaient.

Elle décida d'abandonner sa découverte pour repartir droit en direction de l'endroit où la lueur avait disparu la seconde fois.

Mais elle n'avait pas fait 20 mètres qu'elle se sentit agrippée par les deux menottes de Zizi, soudain effrayé. Une lampe électrique venait de s'allumer brutalement à quelques mètres d'eux et une voix terrible venait de crier un mot qui résonna, tant elle fut surprise, comme une détonation :

— Halte !

(à suivre.)

La semaine prochaine :

LE RETOUR  
À L'AUBERGE



D'instinct, elle s'allongea sur le sable...

nuit qu'elle ressentit un léger découragement.

Elle évoqua un instant le bon lit tiède dans lequel Yvonne devait dormir, et même la paille fraîche où devaient reposer ses cousins. Elle jeta un coup d'œil au ciel pour tenter d'y déceler un signe précurseur de l'apparition de la lune, mais en vain. L'avance dans le sable mou n'était pas facile et elle avait l'impression que les glissades que lui imposaient parfois les ondulations des dunes, lorsqu'elle arrivait à un sommet pour retomber dans un creux,

— Viens, dépêchons-nous, on va voir !

Zizi ne protesta pas, trop alléché par la perspective du chocolat pour oser rappeler à sa compagne qu'il avait été dit que l'on n'irait pas jusqu'au fortin. Ou peut-être avait-il simplement oublié.

Lucette était en sueur, maintenant, très échauffée par ses efforts pour avancer le plus vite possible dans le sol croulant.

La lueur reparut, décrivit un arc de cercle en éclairant ce que Lucette crut reconnaître pour une silhouette vague.

le sable. Je me suis cognée ! expliqua Lucette. Tiens, regarde !

Elle voulut soulever la barre qui résista. Mieux, lorsqu'elle tenta d'en découvrir l'extrémité, elle eut beau écarter le sable de ses deux mains, elle constata que la barre continuait sur plusieurs mètres et, bientôt, elle se rendit compte qu'il s'agissait, non pas d'une barre, mais bien d'un rail !

— Des rails... murmura-t-elle... mais pourquoi n'y en a-t-il qu'un ?

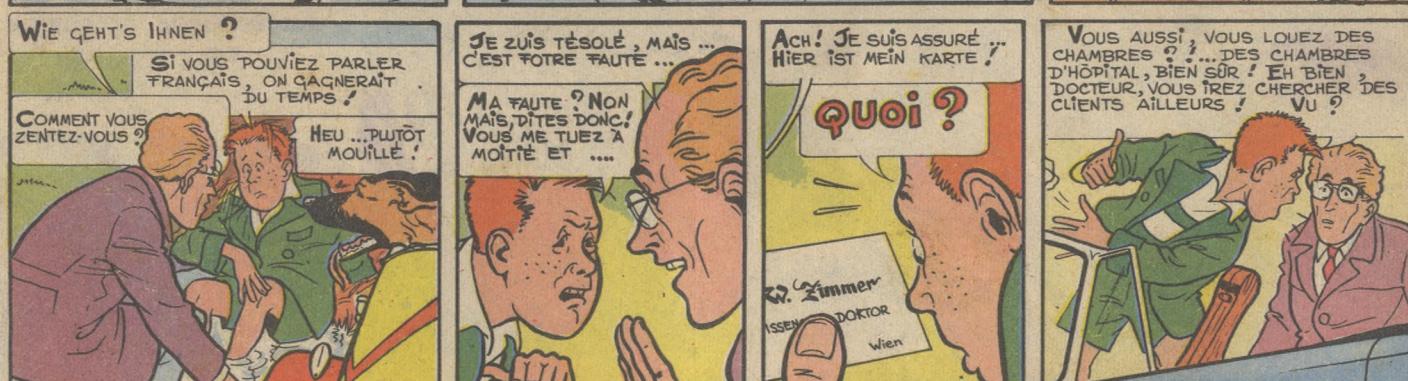
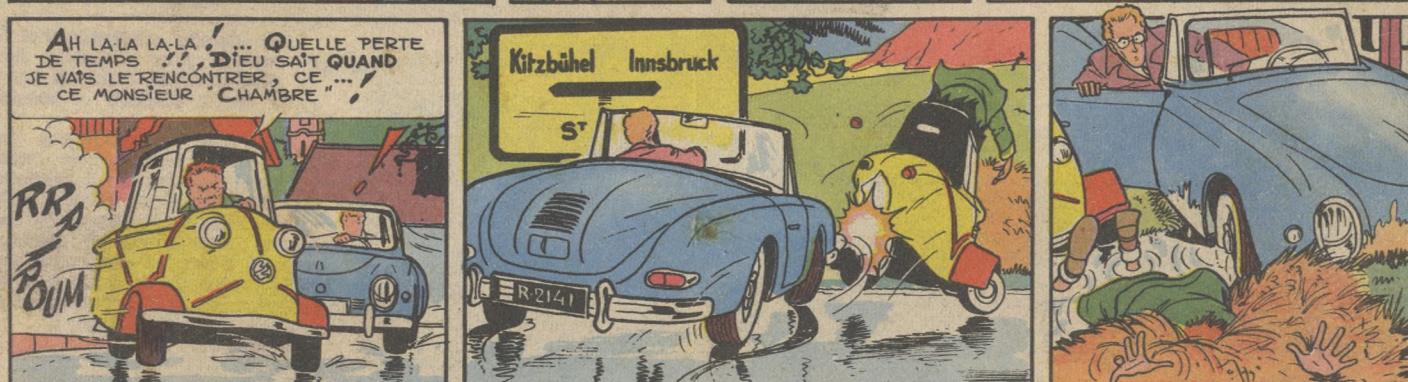
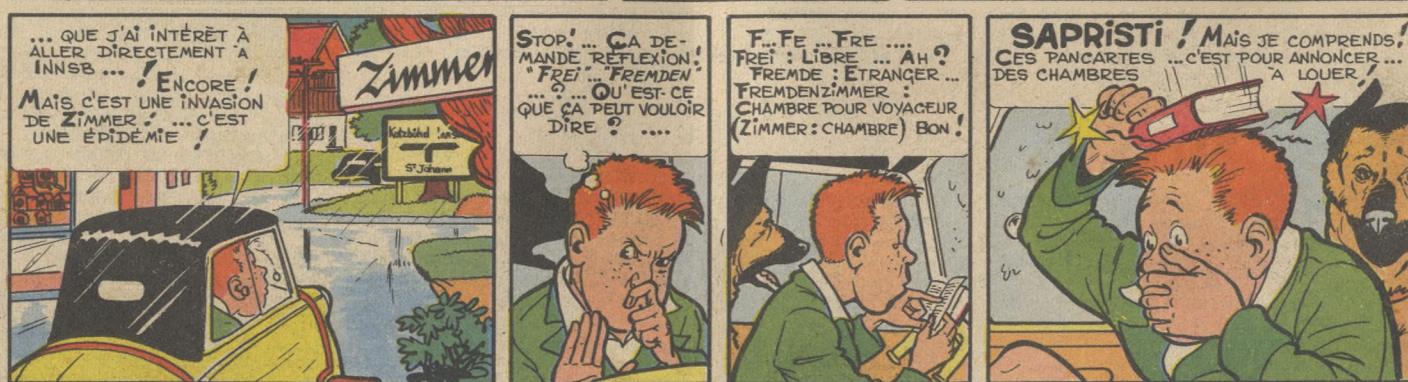
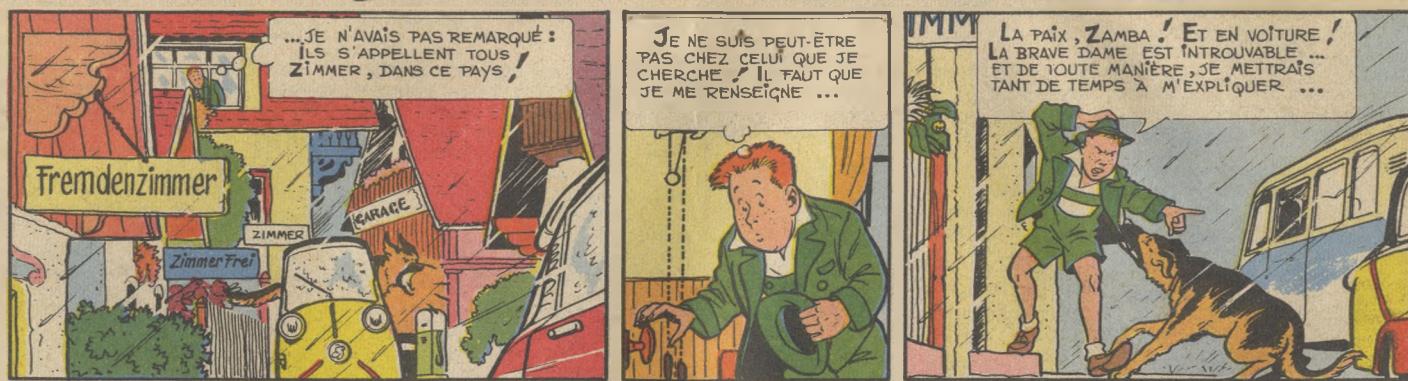
Elle fouilla davantage encore le sable et découvrit qu'elle se trompait. Des traverses métalliques étaient fixées au rail et rejoignaient sans doute le second, enterré plus profondément.



Une lampe électrique venait de s'allumer...

# Rendez-vous à Hirschenberg

**RESUME.** — Zéphyr a remis au savant atomiste Frank un porte-feuille et des documents secrets lui appartenant. Sa mission n'est pas terminée. Il a laissé la Mercédès pour une voiture plus discrète.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière facture.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
3 mois	520	630
6 mois	1.000	1.250

**JOURNAL DE L'ENF**  
**RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS**

31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-39

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais. C. c. p. Sion II c. 5705

*Imposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — Imp. M. B. P. - 60, rue du Cat Maurice-Arnaud - Montreuil (Seine)*